



viennne | culture

portrait

Jean-Luc Verna ou l'art de modeler son propre corps

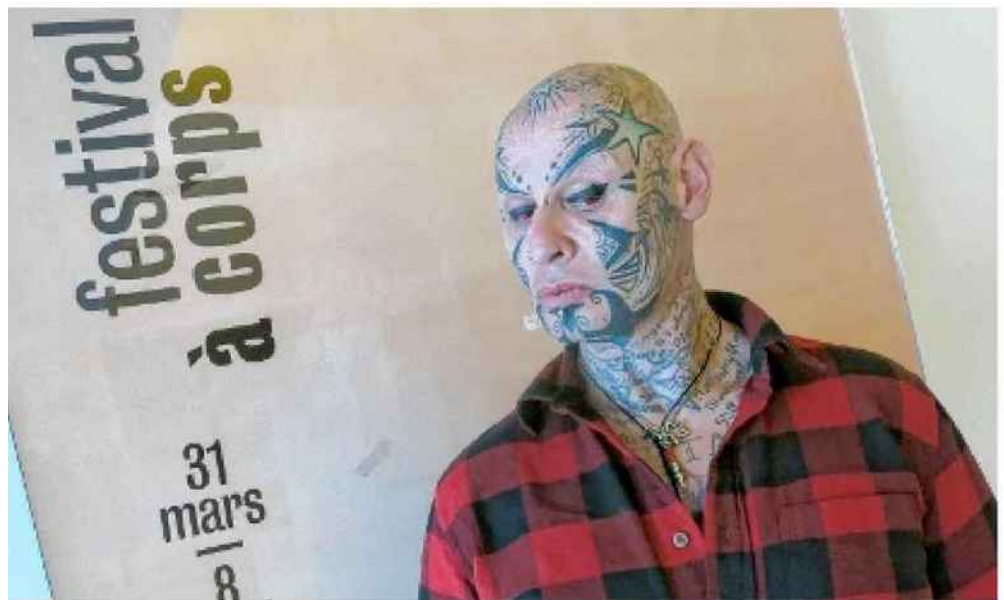
Professeur de dessin à Poitiers depuis trois ans, le plasticien Jean-Luc Verna est doublement à l'affiche du festival A Corps. Rencontre.

Si vous est arrivé de le croiser dans les rues de Poitiers, il y a de fortes chances que ce visage tatoué ait laissé en vous une empreinte indélébile. Depuis trois ans, le plasticien Jean-Luc Verna descend régulièrement de Paris dispenser ses cours de dessin à l'École européenne supérieure de l'image (Ecsi). Et il apprécie visiblement la bienveillance des Poitevins à son égard. « Ici, je ne ressens pas de jugement sur mon apparence physique », explique celui qui a commencé à modeler son corps dès l'âge de 15 ans.

« A Poitiers, tout est doux et lisse »

« Je viens de Nice, une ville atroce peuplée de cons qui n'ont aucun filtre... Là-bas, je ne pouvais pas sortir sans mettre la casquette et mes écouteurs sur les oreilles pour ne pas entendre les remarques. Depuis 12 ans, j'ai déménagé à Paris et je pensais qu'habiter dans une grande capitale culturelle allait me préserver, mais c'est pareil : les gens me prennent pour un skinhead, un sataniste ou un dealer... Même quand je leur dis que je suis fonctionnaire d'État et que j'ai une carrière internationale ! A Poitiers, en revanche, tout est doux et lisse. C'est comme à Genève : j'apprécie la qualité des regards portés sur moi. »

Cette semaine, l'artiste polymorphe – il est à la fois plasticien, photographe, performeur pour la chorégraphe Gisèle Vienne et chanteur – est encore



Jean-Luc Verna modèle son propre corps depuis qu'il a 15 ans. Il est à l'affiche de l'édition 2016 du festival A Corps et y reviendra l'an prochain.

plus présent qu'à l'accoutumée dans les rues de Poitiers : il est en effet doublement à l'affiche du festival A Corps.

Depuis le mois d'octobre, Jean-Luc Verna travaille ainsi avec trois groupes d'étudiants poitevins sur le spectacle « Alors Carcasse »⁽¹⁾.

Une pièce de théâtre et un concert

« Le Tap m'a donné carte blanche pour mettre en scène ce beau texte de Mariette Navarro et j'ai tout de suite accepté, rappelle l'artiste. Les étudiants de l'Ecsi ont travaillé sur la bande-son, tandis que ceux du master assistant à la mise en scène m'ont apporté leurs lumières. » Et ce

sont les jeunes comédiens du conservatoire qui donnent corps à ce ballet hypnotique où un fossoyeur fantomatique semble rattrapé par les cadavres qu'il avait tenté d'évacuer.

Ce soir, après la deuxième et dernière représentation de cette pièce, Jean-Luc Verna revêtra ses habits de chanteur pour le concert du trio I Apologize⁽²⁾. Aux côtés des plasticiens Gauthier Tassart et Julien Tibéri, il promet une ballade musicale entre reprises post-punk tordues et cabaret new-wave. « Ce sera le dernier concert du groupe sous cette forme, annonce le chanteur. Il sera ranimé une fois au Mac Val, en octobre, pour la rétro qui me sera consacrée, mais

c'est bien ici que le trio va mourir. » En attendant le retour de l'artiste sur le festival, l'an prochain (pour une pièce dansée avec Benjamin Bertrand et Gael Depauw), ce sera donc la dernière occasion d'entendre chanter Jean-Luc Verna et de le voir dans son kilt en cuir et ses collants résilles. Qu'on se le dise : il y aura à ouïr et à voir, ce soir, au Tap.

Laurent Favreuil

(1) Seconde représentation du spectacle « Alors Carcasse », ce mercredi 6 avril, à 20 h 30, au Plateau B du Théâtre & Auditorium de Poitiers. Tarif : 2 euros. Tél. 05.49.39.29.29.

(2) Concert du groupe I Apologize, mercredi 6 avril, à 22 h, au foyer général du Tap. Gratuit. festivalacors.com